

La ville **évolue**

Dossier

Et l'homme, dans tout ça ?

La fête de la biodiversité et le congrès international d'ethnobiologie sont organisés simultanément, cette année. Il s'agit de montrer que l'homme est partie prenante de la biodiversité, autant que la faune et la flore. Des représentants de peuples autochtones et des communautés locales des cinq continents sont invités à témoigner de leur conception du monde passée au filtre de leur culture. Un événement sans précédent.

La fête de la biodiversité a lieu tous les ans depuis 2008. Le congrès d'ethnobiologie est biennal. C'est un événement scientifique majeur, organisé par la Société internationale d'ethnobiologie (ISE). Les 24 et 25 mai, sur l'esplanade Charles-de-Gaulle, les deux manifestations vont conjuguer leurs talents pour aborder avec plus de force les grands enjeux environnementaux actuels. Ce congrès est organisé pour la première fois en France, et Montpellier l'accueille en toute logique à partir du 20 mai. La Ville occupe en effet une place prépondérante dans le paysage "environnemental" français. Les organismes de

recherche et établissements d'enseignement supérieur, fédérés par Agropolis international, forment un pôle scientifique unique par leurs compétences en biodiversité. Montpellier accueille aussi régulièrement des événements internationaux, dont les plus récents : la conférence du G20 sur la recherche agricole pour le développement, l'Alliance mondiale des villes pour sauver la biodiversité de la région méditerranéenne et la Rencontre internationale de la Convention sur la diversité biologique (CDB). La Ville est également membre du réseau *Global partnership on cities and biodiversity* de la CDB, pour par-

tager les avancées relatives au développement urbain respectueux de la biodiversité. Enfin, cinq distinctions en matière de développement durable lui ont été attribuées l'an dernier : capitale française 2011 de la biodiversité, capitale européenne 2011 de la biodiversité, prix EcoQuartiers, catégories *Approche écologique globale* et *Nature en ville* et le 1^{er} trophée national des espaces verts.

Du 20 au 25 mai, alors que la partie scientifique du congrès, consacrée au travail des chercheurs s'installera au Corum, à la faculté de droit et à l'institut botanique, et que la Maison des relations internationales accueillera un forum dédié aux représentants des peuples autochtones et des communautés locales (PACL), des animations et des restitutions de projets pédagogiques seront proposées en accès libre.

Avec cette implication grand-public, le congrès d'ethnobiologie se démarque des événements scientifiques habituels : en s'adressant aux non scientifiques, mais aussi en incluant, aux côtés des ethnobiologistes, des représentants des PACL des cinq continents, qui viendront au contact des Montpelliérains. Les 24 et 25 mai, enfin, les rencontres de la fête de la biodiversité se mêleront au programme grand public du congrès d'ethnobiologie. Durant ces deux journées communes, l'Esplanade Charles-de-Gaulle sera donc investie dans sa totalité jusqu'au Corum. ■



© IRD - Edmond Doumias

En Indonésie, village en pleine forêt, où vivent les Punan Tubu.

Dossier

Biodiversité méditerranéenne. La fête de la biodiversité, les 24 et 25 mai, va permettre d'appréhender les enjeux écologiques, tout en se "biodivertissant".

Agir, et vite

La région méditerranéenne constitue l'un des 34 "hot-spots" de biodiversité exceptionnelle, des zones particulièrement sensibles et menacées, identifiées au

conférences, actions de sensibilisation et d'informations, ayant trait à la préservation de la biodiversité méditerranéenne, mais également à la biodiversité en général.

à observer les moustiques à différents stades (œufs, larves, nymphes, adultes). L'équipe de l'EME (Ifremer, IRD, UM2) proposera une animation sur la pêche thonière et l'équipe d'Ecosym



3 questions à Jacques Touchon, adjoint au maire délégué à la biodiversité.

Quel est le sens de cette fête de la biodiversité ?

En 2011, Montpellier a été désignée capitale européenne de la biodiversité, soulignant ainsi très fort l'engagement de madame le maire et de son équipe dans la défense de la biodiversité. Il s'agit en effet de l'avenir de nos enfants, car si nous ne réagissons pas dès maintenant, c'est l'ensemble des équilibres naturels qui risquent d'être perturbés.

Pourquoi la biodiversité méditerranéenne ?

Nous avons choisi de nous engager dans la défense de la biodiversité méditerranéenne, car il existe des problèmes spécifiques au bassin méditerranéen, en matière de conservation de la flore et de la faune. Dans ce but, la Ville de Montpellier a organisé en janvier dernier un Atelier régional des gouvernements nationaux et méditerranéens. À l'issue, les 21 représentants du nord et du sud de la Méditerranée qui assistaient à cette réunion, ont signé la Déclaration de Montpellier sur la biodiversité de la Méditerranée.

Pourquoi organiser la fête de la biodiversité et le congrès d'ethnobiologie simultanément ?

Nous avons trouvé intéressant d'associer ces deux événements, parce que le thème de ce congrès est d'analyser l'impact de la biodiversité culturelle et biologique sur le développement durable. Un des objectifs est d'explorer le passé pour construire le futur, c'est-à-dire d'analyser les changements dans les écosystèmes induits par l'Homme, pour mieux appréhender la problématique de la biodiversité actuelle et à venir.



Lors de la fête de la biodiversité 2011, la Ville de Montpellier a accueilli plus de 800 élèves des écoles. Les animations de sensibilisation à la biodiversité, proposées aux enfants avaient pour thème la forêt et les arbres.

niveau mondial. Celles-ci se déclinent d'une manière alarmante, autant au sud qu'au nord de la mer Méditerranée. Les jeudi 24 et vendredi 25 mai, de 10h à 19h, sur l'esplanade Charles-de-Gaulle, la fête de la biodiversité a pour thème la préservation de cette biodiversité méditerranéenne, avec un temps plus spécialement dédié aux scolaires, le jeudi.

Cette manifestation vise à faciliter les échanges entre chercheurs et grand public. Pendant deux jours, des stands accueilleront les acteurs de la biodiversité montpellieraine : associations, centres de recherche et d'enseignement. Ils proposeront des animations,

À titre d'exemple, parmi la quarantaine de propositions d'animations, Agropolis international mettra en scène la diversité des recherches menées à Montpellier. Les scientifiques expliqueront leurs travaux au moyen d'histoires, contes, jeux et... dégustations. L'équipe de chercheurs de l'Institut des sciences de l'évolution (UM2, CNRS, IRD) présentera des espèces de poissons d'Amazonie et d'Indonésie dans un environnement sonore de forêt tropicale. Le Conservatoire des espaces naturels dévoilera son projet de créer un réseau d'espaces naturels sur le littoral de la région. L'EID (institut de démoustication) invitera le public

(Cnrs, Ifremer, IRD, UM1, UM2) animera un atelier centré sur la méduse *Aurelia aurita*, présente chaque année sur l'étang de Thau. Enfin l'association Voile de Neptune fera une démonstration des principales techniques de pêche méditerranéenne, permettant de comprendre combien la technique choisie est le premier maillon de la chaîne de protection de la vie sous-marine. Au cours de cette manifestation, seront également remis les prix du concours photos lancé en avril, sachant que déjà 200 clichés ont été postés sur le site de la Ville. ■

Programme des conférences, animations et expositions : www.montpellier.fr

Relever les défis environnementaux

Le bassin méditerranéen est riche en faune et flore, mais il est vulnérable, victime à la fois des changements climatiques, de l'urbanisation, de l'exploitation de ressources non durables et de la dégradation des écosystèmes. Une étude internationale impliquant le Cnrs, l'IRD, l'Ifremer et l'université de Montpellier, démontre plus spécifiquement, que les aires marines protégées ne suffisent pas à écarter les menaces qui pèsent sur la biodiversité de la Méditerranée. Cette mer représente moins de 1% de la surface des océans du monde, mais abrite 4% à 18% des espèces marines. Près de 19% de ces espèces sont en sursis : 5% sont en danger critique d'extinction, 7% sont en danger et 7% sont vulnérables. Sachant qu'au moins 16 espèces irremplaçables sont déjà éteintes.

Capitale de la biodiversité

En 2011, Montpellier a été désignée capitale européenne de la biodiversité aux côtés d'Hanovre (Allemagne), Puebla de Sanabria (Espagne), Kremnica (Slovaquie) et Szentes (Hongrie). Précédemment, la Ville avait été élue capitale française 2011 de la biodiversité, dans le cadre du concours récompensant les collectivités locales qui s'engagent dans la préservation de la biodiversité. Le jury avait particulièrement apprécié les outils innovants développés par la Ville pour intégrer nature et biodiversité dans le tissu urbain.

Dossier

Biodiversité culturelle. Le 13^e congrès international d'ethnobiologie se déroule du 20 au 25 mai, dans les sociétés/nature. En marge des débats scientifiques, des animations se dérouleront sur l'esplanade. Le public p

Toutes les cultures sont dans la na

Le congrès s'inscrit dans le suivi des actions de la société internationale d'ethnobiologie, qui reviennent à explorer les connaissances du passé pour construire le futur. Il est organisé par l'Institut de recherche pour le développement (IRD), avec l'appui d'Agropolis international et le soutien notamment, du Cirad, du Cnrs, de Montpellier SupAgro et des universités Montpellier 1, 2 et 3. Lors des sessions et conférences scientifiques du Corum, de l'institut botanique et de la faculté de droit, les 600 chercheurs ethnobiologistes et la centaine de représentants des PACL des cinq continents débattront des grands enjeux environnementaux. Mais il s'agira surtout de prôner une nouvelle posture du chercheur, plus proche de la demande sociétale et construite sur un véritable partenariat avec les détenteurs de savoirs naturalistes.

Le programme d'animations pour le grand-public a été conçu en démultipliant les opportunités de rencontres et d'échanges. Il fallait varier les formats, parce que les modes de communication occidentaux ne sont pas forcément les plus adaptés pour permettre aux représentants de sociétés à tradition orale de s'exprimer.

Il y aura donc des discussions sur un format narratif, avec ce qu'on appelle des storytellers, dont les modes d'oralité se rapprochent du récit. Mais aussi des artistes qui vont utiliser la musique et le chant comme un vecteur de communication, un moyen aussi respectable que la présentation PowerPoint d'un chercheur dans une salle du Corum. Un volet important des animations est consacré aux enfants. Ils ont largement été associés, car ce sont eux qui vont gérer les ressources de la planète demain, parce que la dimension sensibilisation et réconciliation avec la nature est importante à construire tôt. Des associations dédiées

Un salon des producteurs des réserves de biosphère

Des producteurs et artisans des Réserves de biosphère, un programme international géré par l'Unesco viendront présenter leurs productions régionales. Les produits fabriqués de façon artisanale, dans l'esprit du développement durable, reflèteront la diversité des territoires concernés: Camargue, Cévennes, Haut-Livaron, Mont-Ventoux, Causse du Larzac, Corse, Tahiti. Sur l'esplanade, le 25 mai. Entrée libre.

Infos : <http://congress-ise2012.agropolis.fr>

Le printemps des Simples

Ce salon est dédié aux Simples, un syndicat de producteurs de plantes médicinales, aromatiques, alimentaires, cosmétiques et tinctoriales. Au programme: des ateliers, des balades botaniques commentées, des stands d'exposition-vente et une exposition. À l'Institut Botanique et au Jardin des plantes, les 24 et 25 mai. Entrée libre.

Infos : <http://congress-ise2012.agropolis.fr>

à l'éducation à l'environnement ont élaboré toute l'année des projets pédagogiques avec une quarantaine de classes de la région, du primaire au lycée. Le travail réalisé en cours d'année avec leurs enseignants va être valorisé au même titre que les sessions scientifiques au Corum. Ces temps de restitution scolaire, dont l'entrée est libre, se dérouleront à 5 mn à pied de

l'esplanade Charles-de-Gaulle. On le voit, ce congrès se présente comme un foisonnement contrôlé, avec des moments de spontanéité à capter dans l'instant, pour que le public se sente acteur de l'événement, et pas seulement consommateur. ■

Infos générales sur le congrès et l'ensemble des animations:
<http://congress-ise2012.agropolis.fr/>

Le congrès en chiffres

- 600 congressistes internationaux
- 100 représentants des peuples autochtones
- 70 pays représentés
- 40 projets pédagogiques impliquant 1 100 scolaires
- Des dizaines d'animations grand-public.



À Vanuatu (Pacifique sud). Une habitante du village de Qeso dans son ancien jardin à tubercules.



Au Népal, les troupeaux de yack sont une des plus grandes richesses des habitants du haut Himalaya.



À Madagascar, les figiers d'Antanarivo représentent des sanctuaires culturels et pour la biodiversité.

Un "village planétaire" sur l'esplanade !

- Des agriculteurs algériens, sénégalais, maliens, béninois et togolais,
- un médecin traditionnel ougandais et des praticiens Amchi (Népal) et tibétains,
- des conteurs africains, irlandais et IsiXhosa,
- un leader de Papouasie occidentale et des shamans péruvien et Xingu (Brésil),
- des représentants des peuples: Shuar (Équateur), Siona (Colombie), Punan (Bornéo), Awajún (Amazonie), sioux, Kichwa (Equateur), du Rajasthan, de communautés gitanes d'Europe et du clan kanak Yambé (Nouvelle Calédonie),
- des représentants de collectifs d'apiculteurs traditionnels et de chasseurs de miel (Cameroun, Mozambique, Indonésie, Malaisie, Colombie, Maroc, Inde, Europe centrale, Asie centrale),
- des éleveurs de rennes sami (Finlande) et nenet (Russie),
- un groupe de danseurs et de musiciens Loita Maasai (Kenya),
- un jeune Mebengokre Kayapo du village de Moikarakô (Brésil), un habitant de l'île de Vanua Lava (Vanuatu).

Dossier

divers lieux de la ville. Les scientifiques feront le point sur l'état de la recherche relative aux interactions pourra découvrir, 6 jours durant, toutes les richesses des cultures des cinq continents.

nature



Interview
Edmond Dounias,
ethnobiologiste, IRD,
coordonnateur du congrès.

Pourquoi un congrès d'ethnobiologie ?

Il va permettre de faire le point sur l'état de la recherche consacrée aux interactions entre sociétés et nature. Montpellier a été choisie pour accueillir le congrès, en raison de son implication en matière de préservation de la biodiversité. Il nous a donc paru naturel de faire un rapprochement avec la fête de la biodiversité, afin de faire des deux événements un moment fort. Tous ceux qui sont interpellés par les questions d'environnement auront la possibilité de venir échanger avec des chercheurs, des associations, des organisations non gouvernementales. Mais aussi des invités étrangers que l'on accueille, et dont la perception du monde n'est pas la nôtre, mais qui n'en est pas moins tout aussi respectable et légitime.

C'est un congrès peu conventionnel ?

Oui, parce qu'il nous a semblé intéressant de réunir au même endroit des personnes qui se posent des questions sur les grands enjeux environnementaux : la déforestation, la désertification, le changement climatique, l'urbanisation croissante, etc. Leurs cultures, origines, langues, formations et fonctions différentes vont se confronter dans des échanges de points de vue et d'idées. Un Inuit d'Alaska, un Bochimane du désert du Kalahari, un Mongol des steppes de Mongolie ou un producteur de truffe du Périgord n'ont en effet pas les mêmes réponses vis-à-vis des enjeux environnementaux. Tous ont un savoir particulier sur la nature dans laquelle ils vivent. Et c'est cette diversité d'acteurs et d'opinions qui va donner son intérêt à ce congrès, effectivement peu conventionnel.

Un "Appel de Montpellier" pourrait être lancé ?

En effet. La présence de représentants de peuples autochtones et de communautés locales est une aubaine, sachant que le congrès se tient à un mois de "Rio + 20", ce 2^e Sommet de la terre organisé par les Nations Unies à Rio de Janeiro en juin prochain, soit 20 ans après la première édition. Le congrès accueillera à la Maison des relations internationales un forum des peuples autochtones. Cet espace de réflexion sera l'occasion de tenter d'élaborer une déclaration commune, "L'appel de Montpellier", qui pourrait être transmise à Rio + 20, un mois plus tard.

Au Cameroun, le miel constitue la concentration de sucre la plus disponible pour les peuples qui dépendent des ressources naturelles de la forêt.

L'ethnobiologie, qu'est-ce que c'est ?

C'est une démarche scientifique qui consiste à regarder la biodiversité et les grands enjeux environnementaux, par le prisme d'une culture. Cela revient à s'intéresser aux savoirs et aux savoir-faire locaux de toutes les latitudes et régions du monde.

Il n'y a pas une science, mais des sciences

Quand on parle de science dans nos sociétés, on fait référence à la science académique. Les ethnobiologistes ont une autre démarche. Ils déclinent les sciences au pluriel parce qu'ils estiment que les savoirs élaborés par les populations autochtones relèvent aussi d'une démarche consistant à ordonner le monde qui les entoure.

Leurs systèmes de classification du vivant sont des formes de science à part entière. Même s'ils sont souvent basés sur des facteurs symboliques ou des relations surnaturelles, ils n'en sont pas moins pertinents et fonctionnels.



2010 Année Internationale de la Diversité Biologique

L'organisation des nations unies (ONU) en décrétant l'année 2010, année internationale de la biodiversité a marqué un tournant

notoire dans la perception des liens entre biodiversité biologique et culturelle. Son logo, qui affiche très clairement l'humain, jusqu'alors trop souvent absent de la définition de la biodiversité, est très explicite.